
participation à tout un éventail d'organisations internationales et de négociations multilatérales.

En somme, notre credo internationaliste avec, en contrepoint, notre sens de l'intérêt national ont modulé et continueront sans doute de marquer notre démarche en matière de politique extérieure.

L'avenir

J'en arrive maintenant à mon quatrième et dernier thème : un regard prospectif sur notre cheminement. Quelles mutations interviendront au niveau des composantes qui président à l'élaboration de nos politiques ? À quels choix devons-nous faire face ? Comment gérerons-nous les chocs et les surprises que nous réserve sans aucun doute l'avenir ? Si dès 1934 Lester Pearson voyait l'énergie nucléaire comme le miracle et la menace de l'avenir, de quel côté devrait se porter notre regard ?

Même si on préférerait prédire la naissance de nouvelles notions sociales et politiques susceptibles de promouvoir la paix, la prospérité et l'ordre dans le monde — et ce serait certainement à faire — j'ai bien peur, cependant, que ce ne soit le monde de la technologie qui devienne le moteur le plus puissant du changement.

Je suis prêt à avancer qu'aucune percée au cours des décennies à venir ne pourra se comparer au phénomène de la puissance destructive totale que recèle le développement de l'arsenal nucléaire. Il se peut que nous trouvions d'autres façons de nous détruire et de détruire l'humanité, en faisant, par exemple, de grandes trouées dans la biosphère, en faisant fondre la calotte polaire ou en transformant la planète en gruyère par des forages en profondeur. Toutefois, il est improbable qu'on trouve un rival à la prolifération des armes nucléaires que les États mettent au service de leurs politiques.

Il sera donc impératif de contrôler ces armes et d'en arrêter la prolifération internationale, et cela du moins jusqu'à ce que la sécurité d'un État puisse être assurée sans devoir menacer celle des autres.

Nouvelles technologies

Dans les autres secteurs techniques, je crois que l'onde de choc viendra de l'effet des nouvelles technologies cumulé en progression géométrique plutôt que d'une grande percée dans l'un ou l'autre secteur. Les utilisations de plus en plus ramifiées du microprocesseur en offrent un exemple patent.

Cette onde de choc sera nourrie par les multiples interconnexions entre les technologies existantes. Le mariage de l'ordinateur et des télécommunications a débouché sur la télématique. Je peux d'ailleurs vous donner en exemple du choc de cette nouvelle technique sur mon propre ministère, celui des Affaires extérieures. En 1961, environ 2 700 télégrammes passaient chaque jour par notre réseau de communications diplomatiques. Ce chiffre approche maintenant de 19 000. En somme, il a septuplé en vingt ans. Aucune autre activité du Ministère n'a connu une telle croissance.